

1916 - 2016 : Vivre la Mémoire

Du 10 au 16 avril, 28 élèves du collège La Providence de Montpellier se sont rendus sur ces terres de l'Est de la France, théâtre des affrontements de la Grande Guerre pour retrouver et honorer leurs aïeux tombés pendant le conflit.

Né il y a trois ans, le projet mémoriel des classes de 3^e consistant à retrouver le parcours des poilus montpelliérains dans les archives et honorer leurs tombes partout en France a de nouveau réuni des élèves de la classe Défense et Sécurité Globale.

De Notre-Dame-de-Lorette au Linge, en passant par Verdun, c'est à plus de cinquante soldats, cette année encore, que les collégiens, ont rendu hommage.

Cinquante bouquets déposés au pied des tombes. Cinquante vies retracées avec beaucoup d'émotion par ces élèves qui prennent encore plus conscience alors de la fragilité de la vie des hommes, parfois trop jeunes qui sont allés mourir pour protéger notre patrie. Les réflexions sont nombreuses.

À Notre-Dame-de-Lorette, « le fait d'avoir vu tous ces noms inscrits sur les croix donne aux soldats une identité, ils ne sont plus de simples transcriptions. »



Honneur des élèves aux soldats sur les vestiges de l'ouvrage de Thiaumont.

À Verdun, en cette année de commémoration, les



À Notre-Dame-de-Lorette, accompagnés par la Garde d'Honneur, les élèves ont parcouru la Nécropole.

élèves ont suivi les traces du 81^e RI stationné à Montpellier.

« Suivre le même chemin que nos soldats du 81^e rendit cette visite mémorable, nous étions dans leurs pas, avec eux, 100 ans plus tard. »

Durement éprouvé, le 81^e RI perd plus de 200 de nos citoyens durant le conflit. Il combat à Verdun entre le 4 et le 10 août 1916. Ses pertes s'élèvent alors à 1360 hommes dont 39 officiers et 104 sous-officiers.

La contre-attaque allemande du 8 août, entre l'abri des Quatre Cheminées et l'ouvrage de Thiaumont, cause à elle seule la mort de 20 montpelliérains en faisant exploser la réserve de munitions.

Au Lingekopf, le choc « de parcourir des lignes de front

si proches et meurtrières, et d'apprendre que l'on pouvait encore retrouver des corps : cela nous a encouragés à poursuivre nos recherches et nos commémorations. » 1955 soldats retrouvés à ce jour, il reste encore beaucoup d'archives à mettre à jour pour faire revivre nos poilus. Fierté d'honorer « leurs » morts, fébrilité face aux lieux foulés, solennité durant le fleurissement des tombes. Un élève déclare : « Pour finir, je dirai que c'est certes attristant de voir ce déluge mais c'est important de pouvoir se lever de sa chaise et affronter les nombreuses erreurs humaines pour ne pas les reproduire. »